



HAL
open science

Éditorial

Paola Calanca, Claude Chevaleyre, Vincent Goossaert

► **To cite this version:**

Paola Calanca, Claude Chevaleyre, Vincent Goossaert. Éditorial. *Études Chinoises*, 2023, 39, pp.5-7.
hal-04350697

HAL Id: hal-04350697

<https://hal.science/hal-04350697v1>

Submitted on 17 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Éditorial

Paola Calanca
École française d'Extrême-Orient, Centre Chine-Corée-Japon

Claude Chevalyre
CNRS, Institut d'Asie orientale

Vincent Goossaert
École pratique des hautes études, PSL, Groupe sociétés, religions, laïcités

La préparation de ce numéro XXXIX d'*Études chinoises*, daté de 2020, n'a pas été une mince affaire. Et le moins que l'on puisse en dire, c'est que cette nouvelle livraison, achevée quelques mois après la sortie du numéro XXXVIII, à l'automne 2022, est le résultat d'un long travail collectif. Initié par nos prédécesseurs à la rédaction en chef d'*Études chinoises*, Vincent Durand-Dastès et Damien Morier-Genoud, le présent numéro a été préparé sous la houlette et sous le regard bienveillant de trois directeurs de publication successifs : Valérie Lavoix, Jérôme Bourgon, puis Vincent Goossaert, récemment élu à la présidence de l'Association française d'études chinoises, à qui l'équipe éditoriale souhaite la bienvenue. Il aura également été le fruit du travail de trois rédacteurs invités, chargés de la coordination, de l'évaluation et de l'édition de ce dossier consacré à l'environnement que nos lecteurs découvriront dans les pages qui suivent : Alice Bianchi, Aurore Dumont et Alexis Lycas. Ce numéro aura aussi mobilisé les énergies des membres du comité de rédaction

de la revue (dont la composition a aussi fait l'objet de quelques changements), que nous tenons à remercier chaleureusement de leur concours, en particulier dans la dernière ligne droite des relectures finales de manuscrits. Nous ne pouvons les remercier tous individuellement, mais nous tenons à souligner ici l'aide précieuse qu'apportent depuis de nombreuses années à la revue nos deux relecteurs anglophones, mis à forte contribution au cours de ces derniers mois : John Finlay et Daniel Patrick Morgan. Nous exprimons aussi une reconnaissance toute particulière à Esther Lin, relectrice et souvent traductrice des résumés en chinois. Nous ne saurions enfin passer sous silence l'ensemble des relecteurs anonymes et bénévoles, sans le travail desquels cette revue généraliste consacrée aux études chinoises, bientôt quarantenaire, ne pourrait prétendre au statut de publication académique.

En ce début d'année 2023, le retard accumulé n'a certes pas encore été rattrapé, mais nous pouvons nous réjouir, et nous espérons que nos lecteurs partageront notre sentiment, de ce qu'*Études chinoises* soit de nouveau sur de bons rails et retrouve un rythme régulier. Pour assurer cette régularité, la revue paraîtra pour les prochains numéros, et à compter de ce numéro XXXIX, en une unique livraison annuelle plutôt qu'en deux. Ce changement n'est pas une révolution pour autant. Il fut en effet un temps, pas si lointain (dans les années 2000), où celle-ci paraissait une fois l'an, sans que cela n'érode la fidélité de ses abonnés. À l'ère du tout numérique et de l'open-access, qui bouleversent profondément le monde de l'édition scientifique, l'urgence est avant tout de renouer avec la régularité de la publication. Le temps de relever le défi du numérique et de repenser la périodicité d'*Études chinoises* viendra ensuite.

Ce volume se compose d'un dossier de cinq contributions consacrées au thème de l'environnement, pris dans une acception très large, tirées des présentations du colloque « Usages et représentations de l'environnement dans le monde chinois » qui s'est tenu à Paris à l'automne 2021. Les organisateurs de cette manifestation, qui endossent ici le rôle d'éditeurs de ce dossier thématique, en donnent une présentation détaillée dans leur introduction, rédigée à six mains.

Ce volume d'*Études chinoises* se poursuit sur deux notes de recherche – l'une consacrée aux images d'« Homme-oiseau » que l'on trouve sur certains bas-reliefs d'époque Han (Éléonore Caro), et l'autre au nouvel attrait qu'exerce

la République populaire de Chine sur les milieux évangéliques. Il se clôt sur une série de comptes rendus d'ouvrages, dont la coordination a été assurée par David Serfass et Joachim Boittout. Ces recensions d'ouvrages font apparaître deux traits qui nous semblent assez caractéristiques des travaux récents sur le Chine et les mondes chinois : s'ils mettent en évidence un intérêt croissant porté aux questions liées aux migrations contemporaines et aux rapports entre la Chine et ses « diasporas », ils témoignent surtout de l'ampleur qu'ont récemment pris les questionnements sur l'identité de la Chine et la définition de ce qu'est être chinois.

Nous souhaitons à tous nos abonnés une bonne lecture et espérons que, comme nous, ils retrouveront le plaisir de lire *Études chinoises* en attendant les prochains numéros qui ne devraient tarder à paraître.